

Un randonneur poursuivi par une ourse : « J'ai cru que c'était la fin »

► l'essentielle

Après une heure de randonnée, au départ de Seix, Nicolas a été chargé, hier vers 9 heures, par une ourse, juste après avoir vu un oursin au bord du ruisseau. Le jeune homme de 25 ans, domicilié dans les Pyrénées-Atlantiques, n'a dû son salut qu'au sprint qu'il a « piqué » et à la branche dont il s'est emparé pour effrayer l'animal.

Le temps de réagir que sa mère me fonçait droit dessus en grognant. J'ai eu très peur. Elle m'a chargé dès qu'elle m'a vu et j'ai cru que j'allais me faire croquer. J'ai cru que ma dernière heure était arrivée. J'ai couru le plus vite possible sans me poser de question pour sauver ma peau. Honnêtement, je pensais que c'était la fin pour moi », explique-t-il.

« Pour sauver ma peau »

Nicolas, 25 ans, originaire des Pyrénées-Atlantiques, par instinct de survie, a pris ses jambes à son cou et rebroussé chemin. « Heureusement que c'est un athlète », précise la maîtresse de Seix, Christine Tequi.

Dans sa fuite, le jeune homme parvient à s'emparer d'une branche qu'il agite en hurlant dans l'espoir de mettre un terme à la charge de l'ourse. Sont-ce les gesticulations de Nicolas Arrière ou simplement la distance entre l'homme et l'ourson qui ont stoppé la charge de l'ourse ?

Le fait est que l'animal s'est arrêté. « Je n'ai pas cherché à comprendre... J'ai vu que l'ourse s'était arrêtée et moi j'ai continué à courir, le plus vite possible, pour sauver ma peau et revenir à Seix. »

Arrivé au village, Nicolas s'empresse de prévenir sa mère, par téléphone, avant de rejoindre la mairie, d'alerter la gendarmerie et l'ONCFS. « Les gen-

et du côté de l'Office national de la chasse et de la faune sauvage, après m'avoir écouté, on m'a juste dit que c'était bien de les avoir prévenus. Maintenant, je pense que j'ai eu mon lot d'émotions et que je vais rentrer chez moi. Quant à revenir randonner dans le coin, seul je ne crois pas. Avec un groupe de copains, je ne l'exclus pas. Mais pour le moment, il me faut diriger cette mésaventure. »

« On est passé à deux doigts de la catastrophe »

Quoi qu'il en soit, les démarches administratives effectuées, Nicolas a pulvérisé des efforts pour échanger avec eux. J'ai accueilli Nicolas qui était ébranlé, il a bien cru que sa dernière heure était venue. Dans sa fuite, le jeune homme a prévenu des gens, des familles qui s'apprêtaient à prendre le même chemin que lui. On a frôlé le drame, heureusement que c'est un athlète et qu'il a ramassé une branche... Aujourd'hui, on est dans une situation catastrophique et il y a bien longtemps que nous alertons quant aux risques de problèmes avec les randonneurs », lâche celle qui voit chaque année de plus en plus de personnes dans un territoire considéré comme touristique.



Nicolas Arrège, en randonnée dans le haut Couserans hier matin, a cru sa dernière heure arrivé quand une ourse l'a couronné. / Photo DR.

Nicolas mais une famille avec deux doigts de la catastrophe. D'autant plus que cette randonnée sur laquelle s'est aventuré Nicolas, est une randonnée facile et familiale. C'est le départ du GR 10 vers Artigues et les cascades avant le cirque. Imaginez un instant que ce ne soit à nez avec un ours.